

LE TERRITOIRE COMME MAILLON DU MARCHÉ

**ANDY SMITH, CENTRE EMILE DURKHEIM,
UNIVERSITÉ DE BORDEAUX**

**COMMUNICATION AU SÉMINAIRE DE L'IHEDATE
« LES NOUVEAUX MONDES AGRICOLES », PARIS, 6-7
NOVEMBRE 2014**

INTRODUCTION

Le territoire, tout comme la politique, est souvent présenté comme l'antonyme du marché ;

Ou le marché est dépeint comme le destructeur des territoires.

Or, du moins dans les économies capitalistes :

- les territoires ont été inventés et perdurent en parallèle des marchés**
- tandis que les marchés n'existent pas sans des territoires.**

PLAN ET THÈSE CENTRALE

En s'appuyant sur la sociologie économique et l'économie politique, je cherche à :

- 1. Revisiter le rapport marché-territoire en repensant le rôle qu'y joue la politique ;**
- 2. Etayer cette thèse à travers 3 exemples :**
 - le territoire comme espace de production protégé : les indications géographiques (IG) ;**
 - le territoire et la segmentation du marché : les vins sans IG ;**
 - le territoire et la proximité : les circuits courts.**

1. LE MARCHÉ, LE TERRITOIRE ET LA POLITIQUE : LE RÔLE CENTRALE DES INSTITUTIONS

Les marchés sont tout sauf des espaces de concurrence anarchiques où ne se jouent que l'offre et la demande.

Au contraire, la production de biens et de services dans la durée exige que l'on minimise deux incertitudes récurrentes :

- l'approvisionnement (ses flux et ses coûts) ;
- les ventes (ses quantités et ses prix).

Pour cette raison, les marchés sont régulés par les institutions (règles, normes et attentes stabilisées) sur :

- les droits de propriété ;
- les règles de l'échange;
- les structures de gouvernance;
- les *business plans* qui prédominent (Fligstein, 2001).

LE TERRITOIRE, LES INSTITUTIONS ET LES ÉCHELLES

Les institutions marchandes vont de pair avec des *territoires*, CAD :

- Des *espace de sens social* qui légitiment ces règles, normes et attentes.
- Des *juridictions* qui sanctionnent les transgressions ;
- Des *cadres* de calculs économiques (catégories, statistiques...)

La co-existence des territoires a toujours structuré l'activité économique. Ce qui change est :

- l'émergence de territoires nouveaux avec des espaces de sens faibles (l'Union européenne et l'OMC, l'intercommunalité...) ;
- Un enchevêtrement accru des territoires et donc d'échelles d'intervention publique ;
- Un rabattement sur la théorie économique la plus simple – l'économie néo-classique- comme principe régulateur dominant de l'ensemble.

REPENSER LA POLITIQUE POUR MIEUX COMPRENDRE ET AGIR

Les marchés sont les construits sociaux, donc contingents.

Leurs institutions sont les produits du travail politique :
cadrage, instrumentation, légitimation.

Ce travail est politique parce qu'il mobilise, ou étouffe, *les valeurs* afin de créer, de changer ou de reproduire ces institutions.

4 valeurs récurrentes anime l'action politique en économie :
la liberté, la sécurité, l'universalisme et la tradition

Il importe donc d'observer de près :

- le rôle joué par chacune de ces valeurs ;
- les hiérarchisations entre elles qui en émergent

2.1 LE TERRITOIRE COMME ESPACE PROTÉGÉ : LES IGP

Point d'appui : étude empirique des 3 grandes IGP du SO

Problématique : chaque IGP dans sa filière, donc les rapports territoire/secteur et territoire/marché

Défi récurrent : concilier la tradition avec la sécurité, tout en respectant la liberté de l'exploitant

Hiérarchisations de valeurs :

Jambon de Bayonne	La sécurité de la filière avant tout : approvisionnement, débouchés. Donc sécurité devient durabilité. La tradition réinventée au risque d'être vue comme instrumentalisée La liberté de l'exploitant à être en IGP (mais une liberté limitée...)
Palmipèdes du SO	
Poulet des Landes	

CE QUE CETTE ÉTUDE INCITE À COGITER...

Lorsqu'on convoque le territoire pour créer un espace d'activité économique protégé, il importe de :

- Faire accepter ceci par d'autres territoires (ici l'UE en 1992 et l'OMC en 1995) : la légalisation ;**
- Reconnaître que protéger une IG modifie le cadrage de calculs pour l'ensemble de la filière ;**
- Et que la tradition risque fort d'être :**
 - i) Réinventée par les producteurs et les transformateurs**
 - ii) Interprétée de manière difficilement contrôlable par les consommateurs.**

Bref, d'accepter que le travail politique fait pour installer l'IG doit être par la suite maintenu et actualisé constamment.

2.2 LE TERRITOIRE COMME SEGMENT DE MARCHÉ : LES VINS AVEC ET SANS IG

Point d'appui : une analyse de la réforme de l'OCM de 2008

Problématique : comment, dans chaque vignoble, la filière s'ajuste à la resegmentation des marchés avec ou sans IG ?

Défi : Trouver un positionnement au sein de chaque vignoble

Hiérarchisations de valeurs :

Rioja	Maintenir le tout AOC en primant la sécurité, puis la tradition, et en convoquant la liberté ailleurs
Bordeaux	Permettre une certaine mise en branle des AOC en convoquant la liberté comme moyen d'atteindre la sécurité
Languedoc-Roussillon	Rechercher la sécurité en agencant à l'échelle du territoire la liberté et la tradition : « une viticulture plurielle »

CE QUE CETTE ÉTUDE INCITE À COGITER...

Une réforme à l'échelle de l'UE qui rejaillit fortement sur les marchés et sur les territoires du vin

Face à la tentation, appuyée par la réforme elle-même, de placer la liberté comme la valeur suprême de la filière européenne toute entière, les acteurs à l'échelle des vignobles proposent d'autres hiérarchisations.

Mais pour faire tenir ces ordres de priorités, un travail politique soutenu est nécessaire pour :

- Proposer des modes de calcul économique qui intègrent le moyen terme (redéfinir la sécurité)**
- Rassurer que le changement d'institutions locales n'égale pas à une libéralisation sauvage et sans sens social**

2.3 LE TERRITOIRE ET LA PROXIMITÉ : LES CIRCUITS COURTS (CCP)

Point d'appui : une thèse en cours sur des CCP aquitains

Problématique : la distribution des produits agricoles à l'heure d'une pluralité de modes d'accès au marché

Défi : comment les exploitants et les distributeurs interprètent le caractère plastique de la notion même de CCP ?

Hiérarchisations de valeurs :

Vente directe	La tradition et la sécurité des aliments priment sur la liberté de l'exploitant
Vente à des grossistes	La sécurité devient durabilité avec une liberté limitée et la tradition minimisée
Vente à des plateformes de la GMS	La liberté prime afin d'atteindre la sécurité (durabilité), parfois avec la tradition comme argument de vente

CE QUE CETTE ÉTUDE INCITE À COGITER...

La notion même de circuits courts perd son sens

La dichotomie filière courte/filière longue devient obsolète

Du coup :

- La formation des exploitants agricoles est interpellée**
- Leurs sources d'information aussi**
- Ainsi que les politiques de soutien de la PAC, de l'Etat, et des collectivités territoriales**

Il importe donc de raisonner à partir des valeurs pour penser les institutions à construire à reconstruire, pas l'inverse (raisonner à partir d'une catégorie douteuse et des instruments d'intervention rodés mais souvent inadaptés)

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le territoire n'est pas que le local

Surtout, le territoire ne s'oppose pas au marché ; il en est une précondition

Le défi contemporain est de :

- **Reconstruire les institutions de nombreux marchés en s'appuyant sur chaque territoire**
- **A partir des valeurs et de leurs hiérarchisations**
- **Et ceci sans tomber dans le fatalisme d'une économie néo-classique qui**
 - i) **néglige les territoires**
 - ii) **occultent les médiations entre eux**
 - iii) **Et, surtout, empêche de penser la politique dans l'activité économique**